

# Les Ecoles Menageres

L'Enseignement Ménager doit à ce quel tous les métiers interviennent. qu'on est convenu d'appeler le "fé- N'est-il pas juste que celle qui en est minisme" l'importance qu'il a pris la pierre angulaire possède une som- dans ces dernières années. S'il y a me considérable de notions prati- un "féminisme" révolutionnaire "ce- ques. C'est toute la science domesti- "lui de quelques citoyennes qui, pour que qui est en cause.

"mieux affranchir leur sexe, commen- Si nous voulons définir d'une ma- "cent par s'affranchir elles-mêmes nière précise, l'objet de l'Ecole Mé- "des lois morales", (abbé Nau- nagère, nous pourrions dire, avec le "det), il y a un féminisme raison- congrès de Paris, qu'il "consiste "nable, d'inspiration "chrétienne." "dans l'ensemble des connaissances "C'est à ce dernier que l'on doit en "théoriques et pratiques indispensa- "partie les progrès de l'Ecole Ména- "bles à toute maîtresse de maison "gère.

Il faut bien convenir, en effet, que "pour diriger son ménage. Il com- "l'éducation à donner aux jeunes fil- "prend l'achat et la conservation des "les doit être appropriée au but que "aliments, la préparation des mets, "les conditions sociales et les circons- "l'art de dresser une table, la coutu- "tances de la vie assignent à toute "re, la coupe, le blanchissage et le re- "femme.

A côté de l'instruction générale, "passage, l'entretien des vêtements, "que reçoit la jeune fille, il y a lieu "des meubles, l'hygiène des enfants, "de créer une éducation féminine spé- "les soins à donner aux malades, "ciale, ayant un double objet: l'ap- "l'éducation de la première enfance." "prentissage professionnel en vue du "Qu'un pareil enseignement soit "gagnepain, et l'apprentissage ména- "utile, cela ressort tout d'abord des "ger en vue de la famille..... "matières mêmes qui sont enseignées. "Plus "Sans vouloir nous étendre longue- "que jamais, dit Max Turman, il "ment sur cet aspect de la question, "faut former la femme complète. Or "prenons au hasard deux points dont "dans la femme il y a l'épouse et la "vous saisissez immédiatement l'inté- "mère de famille. Ne pensez-vous pas "rêt: les soins à donner à l'enfance, et "qu'il serait bon de préparer les jeu- "le problème de l'alimentation. Les "nes filles aux graves fonctions "statistiques nous prouvent que la "qu'elles doivent remplir dans la fa- "mortalité infantile est considé- "milie et dans la société?" La "rable; est-il téméraire d'affirmer "science du ménage est une de celle "qu'une des causes les plus fréquentes "dont la connaissance s'impose à la "c'est l'ignorance où sont les mères "femme qui veut remplir ses "de- "des principes les plus élémentaires de "voirs d'état". Ce métier de mère et "l'hygiène; et qu'un des moyens les "d'épouse est comme tous les métiers: "plus efficaces et les plus pratiques de "pour l'exercer convenablement, il "diminuer cette mortalité, c'est d'or- "faut l'avoir appris. Son étude consti- "ganiser à tous les degrés de l'école "tue l'Ecole Ménagère.

D'où il suit que ce serait une injus- "Faites la même remarque au sujet "tice de restreindre l'Ecole Ménagère "de l'alimentation. La classe riche "à l'enseignement de la cuisine. Quoi- "souffre d'une suralimentation anor- "que l'art culinaire absorbe une part "male qui entraîne avec elle la goutte, "importante de ses programmes, l'E- "l'arthritisme, les eczémas, les mi- "cole Ménagère a une portée plus gé- "graines, le diabète, l'obésité, et bien "nérale, et plus haute. La maison est "d'autres affections dont l'origine est "un monde, dans la construction da-

les excès de viande... Quant à la clas- se pauvre, elle se nourrit souvent de façon insuffisante et vicieuse, parce- qu'elle ignore les données élémentai- res de l'alimentation rationnelle..

M. A. Gauthier, professeur de la culté de médecine de Paris fait cette juste remarque: "On sait nourrir ra- tionnellement un bœuf, une vache, un cheval, un mouton, et leur faire produire le maximum de viande, de lait, de travail, ou de laine; on sait moins bien nourrir un homme. Et pourtant rien ne saurait être plus important que de s'alimenter réguli- èrement; rien cependant n'est plus difficile ni plus méconnu, et sur l'u- ne des conditions essentielles dont dépend étroitement la santé de l'in- dividu, la prospérité de la famille, l'amélioration des constitutions et des races, on vit de traditions et de sentiments dès qu'il s'agit de l'espè- ce humaine..."

Ce qui devrait entraîner les derniè- res hésitations c'est que l'insuffisan- ce d'alimentation engendre pour l'homme, pour la nation, pour la ra- ce les conséquences les plus redouta- bles.

N'y aurait-il que l'alcoolisme, le plus terrible fléau de notre temps dont Gladstone disait: "qu'à lui seul, il a fait plus de ravage que la famine, la peste et la guerre."

Il y a en plus la tuberculose. L'E- cole Ménagère vient d'être, au con- grès international de la Tuberculose, l'objet d'un vœu particulier. Ce vœu est ainsi libellé: "Comme complé- ment indispensable à l'assainisse- ment de la maison, il convient de développer l'Ecole Ménagère en l'or- ganisant méthodiquement, en vue d'apprendre à la ménagère: la bon- ne tenue du logement, la sage ad- ministration du budget domestique, l'alimentation rationnelle et écono- mique, l'hygiène et la prophylaxie des maladies évitables, particulière- ment de la tuberculose. L'éducation ménagère fait, elle aussi, partie de l'armement antituberculeux, et anti- alcoolique en répandant dans toutes les classes du peuple le goût et la science d'une alimentation normale, et de ce chef les ménagères n'arrive-